

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des Pays Du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom du Citoyen: Ayça Dinçel-

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 3	Niveau d'étude ○ Primaire • Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis propriétaire d'une petite entreprise de transport de marchandises au Soudan. Chaque jour, à cause de mon travail de transport routier, je suis directement face à face avec les réalités économiques. La désorganisation du contrôle des frontières facilite le passage des jeunes vers l'Europe et de là vers les pays nordiques. Ces jeunes qui n'ont plus d'espoir cherchent du travail dans les pays du Nord qui vieillissent de plus en plus... Ce sujet me concerne à cause de mon activité professionnelle et de mon quotidien.

Du point de vue personnel, je suis père de trois enfants et j'ai un niveau d'études secondaires. J'essaie de faire de mon mieux pour subvenir aux besoins de ma famille, mais je vois que la situation difficile pousse la jeunesse locale à chercher un avenir meilleur à l'étranger.

Il est important de rappeler que notre région traverse une période très compliquée, où le manque de perspectives et la pauvreté poussent des milliers de jeunes à tout laisser derrière. Bien que je ne cherche pas à quitter mon pays et que je souhaite y rester pour mes affaires, je comprends parfaitement leur désespoir et leur envie de réussir.

En plus de tout cela, voir cette jeunesse partir me touche énormément au quotidien, car ce sont parfois les enfants de mes voisins ou des cousins éloignés qui montent dans les camions. Quand je discute avec eux sur la route avant qu'ils ne tentent la traversée, je m'aperçois bien qu'ils n'ont plus rien à perdre ici, et cela me fend le cœur de me dire qu'ils risquent leur vie pour un travail hypothétique là-bas.

D'un autre côté, je sais très bien que les pays du Nord ont un problème de vieillissement très important et cherchent des solutions pour leur économie. Pour moi, c'est un lien direct entre nos réalités en Afrique et les besoins de l'Europe, et nous subissons tous les jours les conséquences de ce grand déséquilibre.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, en tant qu'entrepreneur de transport de marchandises, ma position est très ambivalente : d'un côté, il m'arrive parfois de transporter indirectement ou directement des migrants clandestins dans mes camions car j'ai besoin de l'argent pour faire vivre ma famille et payer l'école de mes trois : de l'autre, je vis avec une énorme culpabilité et la peur au ventre. Pour être tout à fait concret, la semaine dernière encore, j'ai accepté contre une forte somme de cacher deux jeunes du quartier sous les bâches de mon camion de fret près de la frontière, tout en sachant pertinemment les risques mortels qu'ils encouraient dans le désert.

Je ne crois pas qu'il faille tout bloquer ou interdire, car ces mouvements font vivre toute une économie locale de survie dans une région où les choix sont très limités, et j'en profite moi-même pour subsister. Cependant, je pense qu'il faut absolument ramener un peu plus d'ordre et de sécurité. Il ne faut pas laisser la route aux mains de passeurs mafieux et totalement violents qui profitent du désordre pour mettre des vies en danger sans aucun respect de la dignité humaine.

Si les pays du Nord ont vraiment un grand besoin de jeunes pour faire face à leur vieillissement démographique, il vaudrait bien mieux organiser des passages officiels, plus clairs, plus régulés et plus sûrs. De cette façon, les choses se font de manière humaine, la route devient moins dangereuse pour ceux qui partent, et mon travail de transport se déroulerait dans des conditions saines, loin de la peur permanente de la police et du danger des passeurs.